

Samedi, une association des Amis de Saint-Jacques a été créée à Chalonnes

# Pèlerins de Compostelle : vive la coquille !

**Samedi, la mairie de Chalonnes-sur-Loire a servi de rampe de lancement à la toute nouvelle association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle. Une centaine d'anciens et futurs marcheurs sont prêts à arborer la coquille et prendre le bâton de pèlerin.**



*Anciens et futurs pèlerins se sont réunis, samedi, à Chalonnes-sur-Loire, pour le lancement de la toute nouvelle association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle.*

Au cours des siècles, les chemins de Saint-Jacques se sont insensiblement écartés de l'Anjou : aucun itinéraire balisé ne part plus du Maine-et-Loire, et les « Jacquets » locaux, c'est ainsi qu'on les nomme, se sentent un peu frustrés. D'autant plus que les terres angevines ont connu jusqu'au haut Moyen-âge, une grande tradition de pèlerinage. En témoignent encore des croix de schiste, parfois rehaussées de la fameuse coquille, jalonnant l'ancien chemin de Saint-Jacques qui traversait Pouancé, Les Ponts-de-Cé et Montreuil-Bellay, direction Poitiers.

Ces croix discrètes ne sont d'ailleurs pas les seules traces de ce passé de ferveur baladeuse : des hôtelleries, des abbayes, des châteaux encore debout, servaient de « resto-routes » aux marcheurs ; tous les lieux-dits qui portent le nom de « Montjoye » identifient les monticules d'où l'on pouvait apercevoir naguère les villes étapes de la longue et mystique marche vers la Galice.

## On part randonneur, on revient pèlerin

Angers en était une, avec son église Saint-Jacques et sa cathédrale qui abriterait, prétend-on, les reliques de l'apôtre décapité. Le conditionnel est, bien sûr, de rigueur. En ces temps-là, le commerce des reliques saintes, c'était comme la « net-eco-

nomie » : beaucoup de virtuel. La commune de Loquerec (Finistère) revendique le même privilège. Mais la rivalité s'arrête là : représentée par son président Jean-Claude Bourliès, la puissante fédération bretonne des amis de Saint-Jacques a accepté de parrainer la future association angevine pour des raisons éminemment stratégiques.

Les Bretons, en effet, ont ouvert, en 8 ans, trois chemins aux départs de la pointe Saint-Mathieu, d'une abbaye près de Paimpol et de Loquerec. Mais la Bretagne étant une péninsule, il est plus commode aux marcheurs de couper par le centre que de suivre le littoral.

Fraîchement retraité, militant associatif de longue date, l'Angevin Louis-Marie Plumejeau avait rencontré la fé-

dération de Bretagne il y a un an lors d'un salon du tourisme à Nantes. Ainsi allait germer l'idée d'une association qui a été portée sur les fonts baptismaux, samedi après-midi, à Chalonnes-sur-Loire, en présence de représentants de comités de tourisme et d'association de randonneurs. Pour les Amis de Saint Jacques désormais constitués, la tâche est exaltante. Il s'agit de rechercher et diffuser les informations sur l'histoire et le patrimoine « jacquaire » en Maine-et-Loire ; retrouver et réhabiliter les anciens chemins mythiques dans la continuité de ceux des départements limitrophes ; former des « hospitaliers » pour l'accueil des pèlerins ; les aider de conseils. « Ce projet peut avoir des retombées non négligeables, mettre en valeur certains

villages, favoriser la fréquentation des chambres d'hôtes et des gîtes », explique Louis-Marie Plumejeau.

Angers-Saint-Jacques, ce sont près de 1 700 km dans les guiboilles et 60 jours de marche. Mais l'aspect performance sportive est secondaire. Le but ultime c'est de « promouvoir les valeurs du pèlerinage. On part randonneur, on revient pèlerin », dit Louis-Marie Plumejeau, qui s'avoue encore néophyte.

En avril, il prendra, pour la première fois, son bâton de pèlerin et partira du Puy-en-Velay pour s'en aller d'un pas gaillard vers la cité galicienne. Comme disent les fantassins de Saint Jacques : bientôt la coquille !

Marc DÉJEAN.